



Dessin Olivier GOBE

Ces Alsaciens venus peupler Sedan

*Au rabbin de Sedan, Mathieu Wolff, assassiné à Auschwitz, en 1944
À Étienne Troller, fils de l'ancien Maire de Sedan en 1940, décédé en 2015*

par **Gérald DARDART**

En 1872, de nombreuses familles originaires d'Alsace et de Moselle, de confession juive ou calviniste¹, viennent s'installer à Sedan, elles apportent des savoir-faire et traditions diverses. Elles ont quitté notamment l'Alsace septentrionale, les villages de Bischwiller, Schirrhoffen, Bouxwiller, Westhoffen, Bisheim, Schirmeck, Fegersheim...

Pourquoi ? Tout d'abord, à cause de leurs liens économiques étroits avec la France avant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ; et puis, pour les familles israélites, elles craignent les attitudes anti-juives de la part des nouveaux administrateurs prussiens du Reichsland Elsass-Lothringen ; aussi le souvenir des pogroms perpétrés en Allemagne méridionale en 1817-1819 et 1848² les hantent. Sedan a conservé la mémoire de ce fort flux migratoire dans sa toponymie urbaine avec les rues de Thionville, Bitche, Metz, Bischwiller, Mulhouse, Strasbourg... Et à Bischwiller, près d'Haguenau, l'on trouve une *rue de Sedan* !

Selon les accords de Francfort du 10 mai 1871, il est donné la possibilité aux Alsaciens et Mosellans de choisir leur nationalité avant le 1^{er} octobre 1872. 378 777 Alsaciens ont opté pour la France avant le 30 septembre 1872. 125 000 émigrent vraiment vers la France. En majorité, ils sont originaires de la Haute-Alsace, la région de Colmar, plus francophone que la Basse-Alsace (Strasbourg)³. Combien viennent résider dans les Ardennes ? 4 000 ? Et combien, à Sedan même ?

1 023 optants de Bischwiller (mais 724 émigrants réels), avant le 30 septembre 1872, rejoignent la France et quittent les régions annexées. La population de Bischwiller tombe de 11 500 habitants en 1869 à 7 700 en 1874 ! Le nombre des drapiers de Bischwiller s'écroule : de 96 à 21⁴. Une autre source est plus mesurée, mais le nombre reste impressionnant : 33 drapiers juifs quittent Bischwiller.



à Bischwiller...

GDP



Un choix douloureux fait sous la pression allemande (DR)

Quelles sont les destinations des Juifs de Bischwiller ?

Meurthe-et-Moselle :

342 optants, 240 migrants réels

Seine-Maritime :

241 optants, 216 migrants réels (143 à Elbeuf ; familles Herzog et Muller)

Ardennes :

112 optants, mais 99 à 105 migrants réels (56 à Sedan (**entreprise Blin ; familles Troller, Blum, Meyer et Weill**)⁵ ; 11 à Balan ; 10 à Douzy ; 22 à Autrecourt.)

Calvados : (16 à Vire)

À la suite du rétablissement des cultes par le Premier Consul Bonaparte en 1802, la population de confession juive dans les Ardennes augmente lentement jusqu'à la défaite de 1871, jugez-en : 11 Israélites dans les Ardennes (dont 9 à Sedan, de la même famille Créhange) en 1808⁶ ; **74 Juifs (dont 57 dans les cantons de Sedan) en 1841⁷ ; 66 Juifs en Sedan en 1865 ; plus de 200 en 1872...** À Sedan, au faubourg du Mesnil, quelques familles israélites sont recensées en 1850 : **Créhange, Isaac May, Lévy, Israël Klein**⁸.

De 1808 à 1872, les Israélites des Ardennes dépendent du Consistoire de Metz. Puis, ils sont rattachés à celui de Lille. *L'Annuaire des Ardennes* de 1881 indique : « La population israélite des Ardennes ayant, par suite de l'émigration alsacienne, atteint et même dépassé le nombre d'âmes nécessaires pour la constitution d'un rabbinat (la loi en fixe le chiffre à 200), le consistoire central des Israélites de France avait, dès le mois d'avril 1872, envoyé un rabbin à Sedan chargé de veiller aux besoins spirituels de la communauté de Sedan et des environs. Par décret en date du 20 août 1873, il a été créé dans cette ville un rabbinat dépendant de la cir-



Le centre historique de Bischwiller (Photo GDP)



Cimetière juif de Bischwiller (Photo GDP)

conscription consistoriale de Lille. Rabbin actuel : Debré, Simon. »

En 1897, la commission administrative de la communauté israélite de Sedan est gérée par : Mathieu Wolff, rabbin ; Pintus, président ; Mathieu Haas ; Nerson-Cahen ; Auguste Worms ; Eugène Salomon.

Il existe quatre institutions de base qui régulent la vie communautaire juive : la synagogue, la maison d'étude, le « miqveh » ou bain rituel⁹, le cimetière.



Œuvre romano-byzantine de l'architecte Alfred Mazuel^{no}, la synagogue de Sedan, élevée entre l'avenue du Ménil, actuelle avenue de Verdun, et la rue des Remparts, aujourd'hui rue de la Paix, est inaugurée le mercredi 25 août 1880, en présence d'Isidore, grand rabbin de France, Lippmann, grand rabbin de Lille, Dreyfus, grand rabbin de Bruxelles et Debré, rabbin de Sedan. Le premier projet de 57 000 F. fut présenté à l'Administration des Cultes le 11 novembre 1878. Trop cher, et malgré l'aide de la ville, il fut revu à la baisse : campagne supprimée, voûte descendue, roses éliminées... La synagogue sera classée à l'inventaire des Monuments historiques le 13 septembre 1984.

Le rabbinat de Sedan (1800-1870 / 1872-1985)

Noms	Origines	Dates de leur ministère à Sedan
Les administrateurs		
CRÉHANGE		1800 - 1844
SALOMON		1844 - 1863
Joseph PINTUS		1863 - 1872
Les rabbins		
Jacques-Henri DREYFUS(S)	Né le 19 avril 1844 à Schirrhoffen (Bas-Rhin). Décédé le 27 juillet 1933 à Paris.	Arrivée : avril 1872 Installation officielle : 20 août 1873. Poste rétribué par l'État créé par décret du 29 août 1873. Approbation du Ministre de l'Intérieur et des Cultes : 21 janvier 1874 Départ : 1880
Simon DEBRÉ	Né à Westhoffen (Bas-Rhin), le 23 janvier 1854. Décédé à Paris le 15 mars 1939. « Debré » est l'origine orthographié « Déprés ». Il est le père du grand pédiatre Robert Debré (né à Sedan, rue Gambetta, le 7 décembre 1882, décédé en 1978) ; le grand-père de l'artiste contemporain Claude (né en 1913), de l'homme politique Michel (né en 1912) ; l'arrière-grand-père, des hommes politiques Bernard et Jean-Louis...	11 avril 1880 – 31 décembre 1888. Approbation du Ministre de l'Intérieur et des Cultes : 3 juillet 1880. Installation officielle : 26 juillet 1880.
Jules RUFF	Né le 30 octobre 1862 à Fegersheim (Bas-Rhin). Mort pour la France le 5 septembre 1917 à Vadelaincourt (Meuse).	5 janvier 1889 – 19 août 1892. Installation officielle : 31 janvier 1891.
Mathieu WOLFF	Né à Rosheim (Bas-Rhin), le 7 décembre 1868. Mort à Auschwitz le 5 mai ou 5 juillet 1944.	Juillet 1893 – 1914 ? (septembre 1909). Approbation du Ministre de l'Intérieur et des Cultes : 31 août 1893. Installation officielle : 16 septembre 1893.
Isaac WEIL	Né vers 1876. Décédé en 1926. « Choheit »* non salarié par l'État à Schirmeck (Bas-Rhin).	1925 (1922) – 1930 ??? (1926)
Samuel APPEL ou APFEL		1932 - 1936
<i>Interruption 1940 - 1962</i>		
Ernest-Salomon ABIB		1963 - 1985

Jean-Philippe CHAUMONT et Monique LÉVY, *Dictionnaire biographique des rabbins et autres ministres du culte israélite, France et Algérie, du Grand Sanhédrin (1807) à la loi de Séparation (1905)*, Berg international éditeur, Paris, 1003 p., 2007.

Ministres officiant israélites

Nom	Origine	Arrivée / Départ
JODKOWITZ	Originaire de Montigny-lès-Metz et Thiaucourt.	1860 / 1867
BRAUN		1880
PICARD (Baruch ou Bernard), « chohet »*	Né vers 1847.	1880 / 1885
METZGER (Cerf Henri)	Né le 22 décembre 1862 à Bischheim (Bas-Rhin). Adjoint au Maire de Sedan en 1934.	1885 / 1905 - 1939

*Chohet : abatteur rituel.



Photo GDP

La famille protestante Goulden, originaire de Bischwiller, possède un caveau au cimetière protestant du Fond-de-Givonne



Coll. Synagogue de Sedan - Photo GDP

Synagogues sedanaises

- 1 - Faubourg du Ménil, Manufacture de draps Créhange, 1802
- 2 - 29-31, Rue Saint-Michel, en bas de la rue, face à la rue des Laboureurs, dans la maison Salomon-Créhange
- 3 - Rue au Beurre, en bas de la rue
- 4 - Rue des Remparts - Avenue du Ménil (de la Marne), 25 août 1880

De ces exilés alsaciens de 1872, certains noms ont marqué Sedan, y ont laissé leur empreinte ; dans la communauté juive, retenons : Bloch, Blum, Klein, Troller, Debré... Dans celle calviniste, les Goulden¹¹ notamment (le pasteur Ch.-A. Goulden né à Bischwiller le 9 mars 1830, décédé à Sedan le 26 mai 1912. Il est cependant arrivé à Sedan avant 1870¹²)... Ils sont venus avec leur traditions, notamment culinaires,

leurs moules à kouglof des potiers de Soufflenheim et de Betschdorf qui permettront à partir de cette date de confectionner les savoureux gâteaux-mollets ardennais¹³ !

RÉFÉRENCES

¹ Remerciements :

- Mesdames Bénédicte Fuss et Sylvie Kuhm, Archives municipales de la Ville de Bischwiller ; M^{me} Rosette Jung et M. Jean-Jacques Jung, M^{me} Dorah Husselstein de Bischwiller.
- Monsieur Henri Prévost-Brouillet, Centre de généalogie de la Société de l'Histoire du Protestantisme français, 54, rue des Saints-Pères, à Paris VII^e.
- Monsieur Doris Weiss, Mairie de Bischheim.
- Madame Anne-Sophie Martz et service de l'état civil de la Ville de Rosheim.

² Pierre Aycoberry et Marc Ferro (Sous la direction de), **Une histoire du Rhin**, éditions Ramsay, 459 p., Paris, 1981.

³ À visiter : le Mémorial d'Alsace Moselle de Schirmeck. De nombreux documents sur l'émigration de 1871-1873.

⁴ Eugène Bourguignon, **Bischwiller depuis cent ans**, Bischwiller, 1875.

Georges Delarache, **L'Exode**, éditions Hachette, Paris, 1918. Cf. « De Bischwiller à Elbeuf », pp. 31-47.

Jules Camus, **Le développement économique et social de Bischwiller**, éditions Heitz et C^{ie}, Strasbourg, 1939. Cf. « L'émigration : Vire, Elbeuf, Sedan », pp. 60-75.

Alfred Wahl, **L'option des Alsaciens-Lorrains en 1871-1872, le cas de Bischwiller**, 1974.

Christian Gunther, « La communauté juive de Bischwiller », **Juifs et Chrétiens en Alsace**, éditions Association des Amis du Musée de la Laub, Bischwiller, pp. 21-24, 1986.

⁵ Jean Daltroff, « L'histoire des Juifs de Bischwiller au 19^e et au 20^e siècles », **Almanach du KKL**, Strasbourg 5758 - 1998, pp. 121-131.

⁶ Archives Nationales, F/19/11 023, 29 mars et 4 mai 1808.

⁷ 690 Protestants (dont 630 dans l'arrondissement de Sedan) en 1841.

⁸ Henry Schumann, les trois volumes **Mémoire des communautés juives** (Moselle, 1999 - Meurthe-et-Moselle, Meuse, Vosges, 2003 - Champagne-Ardenne, 2005). Avec la coopération de Gérard Dardart pour le volume consacré à Sedan et aux Ardennes. Les deux premiers volumes ont été édités par les éditions Serpenoise, Metz.

Henri Gross, **Gallia Judaica**, dictionnaire géographique de la France d'après les sources rabbiniques, réimpression de l'édition de 1897 (766 p.) + supplément bibliographique, éditions Peeters, Paris-Louvain-Walpole, MA, 2011.

⁹ Geoffrey Wigoder, **Dictionnaire encyclopédique du judaïsme**. Les éditions du Cerf, Paris, 1771 p., 1993. On a retrouvé le « mique » de Châlons-en-Champagne,

dans une cave profonde du centre-ville, où se trouvait celui de Sedan ? À visiter le Musée du bain rituel juif de Bischheim, près de Bischwiller.

¹⁰ Alfred Mazuel architecte à Sedan après 1865.

¹¹ Certaines familles n'appartiennent plus, aujourd'hui, à la communauté confessionnelle originelle.

¹² Il faut pourtant remarquer que l'immigration alsacienne, même modeste, débute avant 1870. Dès 1848, des familles viennent s'installer à Sedan. Prenons un exemple, un étudiant strasbourgeois, Théodore Karcher, né à Sarre-Union, vient à Sedan en 1848 et crée un journal politique **Le Républicain des Ardennes** ; en 1872, il collabore à **L'Union de Vouziers**.

¹³ À Sedan, à la fin du XIX^e siècle, les premiers à proposer des gâteaux-mollets sont : le **briocher Wéry surnommé « la Briochie »** (voir Ernest Hupin, p. 134 et 265), « La Taverne alsacienne » d'Eugène Klein (p. 185), les boulangers Hollerick (p. 563), Selzer (p. 325), Pirsch (p. 315), et le pâtissier Schweitzer (p. 514).

À noter par ailleurs que les biscuits LU sont, d'une certaine manière, « originaires » de Sedan, les Lefèvre-Utile de Nantes sont issus de la famille de pâtisseries Lefèvre-George, descendante du maire de Varennes-en-Argonne, un des instigateurs de l'arrestation de Louis XVI en 1791 (Ernest Hupin, p. 241).